

a) La possession de la *Vérité*, pour l'âme, c'est la vie, la perfection, le bonheur. Elle se nourrit de chaque parcelle de vérité, et quand l'évidence lumineuse entre dans intelligence, elle s'en repaît et s'y repose.

Or quand l'âme communiant a reçu le Sacrement adorable, les voiles obscurs de l'Hostie se déchirent, s'ouvrent pour laisser apparaître le Soleil de la Justice ; des rayons éclatants chassent les ombres du doute et les ténèbres de l'erreur, et l'âme peut se reposer sur la Vérité fondamentale, inébranlable, sur la Pierre angulaire qui est Jésus-Christ.

Quelles lumières ont reçu Ste Thérèse et tous les grands saints après leur Communion ! Aussi il faut dire avec le Psalmiste : *Accedit ad eum et illuminamini.*

b) Notre âme veut aussi le *Bien moral*, c'est là quelle se repose. Quelque soit la dépravation du cœur humain, il a horreur du mal, du vice ; il aspire au bien, à la justice, à la vertu, la sainteté seule peut le satisfaire.

Or l'Eucharistie n'est pas seulement Jésus, la Sainteté par essence, le Dieu qui ne souffre nulle tache et nulle imperfection, mais elle est aussi Celui qui sanctifie les âmes, qui lave leurs souillures dans son Sang précieux, qui est une source inépuisable de grâces pour nous rendre bons, justes et parfaits.

c) Enfin, notre âme, vivant de Dieu, jouissant de sa nature, a besoin de s'unir à sa Substance.

Mais l'Eucharistie ne contient pas seulement la Vérité, la Sainteté et la Grâce de Dieu : elle est le Sacrement de sa substance, comme nous l'enseigne l'Eglise : *vere, realiter et substantialiter*. Et le but essentiel de cet ineffable mystère est précisément de nous donner la Divinité elle-même en nourriture : *Specialis et proprius modus communicationis et conservationis vita est, quod ipse auctor et fons vita, nobis fit verus cibus et verus potus nutriendis et reficiens.* (Franzelin. Th. XVII)

2. La Sainte Ecriture elle-même nous confirme en ce sentiment.

a) Par les Prophéties et les Promesses de l'Eucharistie, qui toujours prédisent ce Sacrement sous forme de nourriture ou de breuvage.

Prophéties : le fruit de l'arbre de vie — le sacrifice de Melchisédech, les pains de proposition, le pain d'Elie, surtout la Manne miraculeuse expliquée par Notre-Seigneur lui-même, etc.

Promesses : *Memoriam fecit... Ps. CX-4. Panem cœli dedit eis... Ps. LXXVII-25. Sapientia adiuvavit. Prov. IX. 1-5.* etc.

d) Par les paroles de Notre-Seigneur promettant l'Eucharistie :
“ Ma Chair est véritablement une nourriture, et mon Sang est véritablement un breuvage.